



L'ours dansant

お
ど
る
熊

N° 39 Mai 2024

FLORILÈGE

THÈME : LE POTAGER

bulbilles d'oignons
vais-je devenir maman
malgré ce monde ?
Ninon DUBREUCQ, France

aube glaciale
il pisse dans les salades
le chat des voisins
Ninon DUBREUCQ, France

le merle équilibriste
picore la dernière pomme
du potager - quel cirque!
Valérie BOUCKAERT, France

à hauteur de bêche
le rouge-gorge et mon père
discutent lombrics
Sandrine BARAT, France

carré des indigents
trois carottes, quatre poireaux
la faim de la guerre
Laurence CÉNÉDÈSE, France

artichauts en fleurs
la cueillette de leur bleu
dans une aquarelle
Annie CHASSING, France

Des potimarrons
Partout dans le jardin
Et la bonne fée ?
Ségolène TORTAT, France

derrière le bio
des blettes sauvages
gratis
Jacques QUACH, France

Dernière récolte
à chaque pas le bond
des sauterelles
Noëlle PERIN, France

Soupe de citrouille
récupérer quelques graines
pour l'an prochain
Noëlle PERIN, France

Il sème des graines
Dans un jardin trop fleuri
Demandeur d'emploi
Sébastien RIVAS, Québec

Potager du Roi
Le persil a la même odeur
qu'aux jardins ouvriers
Monique LEROUX SERRES, France

Lisses et bombés
les petits pois qu'elle cueille
enceinte
Monique LEROUX SERRES, France

coucher de soleil d'automne
une calèche avec des citrouilles
gronde le long de la route
Stoianka BOIANOVA, Bulgarie

Aube d'été
passage en revue
des lignes de légumes
Christel YVEN, France

jardin potager ~
l'herbe est plus verte
chez le voisin
Minh-Triêt PHAM, France

la panse du vieil homme
peinant au jardin
des fourmis sur la rambarde
Eric BERNICOT

de la vieille dame
à nouveau seule au jardin
j'entends l'arrosoir
Eric BERNICOT

jardin militaire
sur nos patates une armée
de doryphores
Michèle HARMAND, France

jardin partagé
sous les feuilles de salade
la famille limace
Françoise MAURICE, France

Rien qu'un seul pour deux
à effeuiller tendrement
artichaut primeur
Claudine RENNETAU, France

Tempête annoncée
le jardinier se démène
pas l'escargot
Patrick AUBERT, France

potage d'hiver
dans son bol l'été
de son jardinier
Anne-Marie JOUBERT-GAILLARD, F

il a cueilli mes tomates
même les plus vertes
l'enfant du voisin
Geneviève REY

C'est ici !
m'incite à bêcher
le rouge-gorge
Rikako FUJII

Cueillette des pissenlits
dans la brouette
une bouteille de vin
Paul NOIRECOMBE, France

l'amour en cage
guetter l'instant
où il va déployer ses ailes
Françoise BOURMAUD, France



j'ai encor l'odeur
des petits pois écosés
sur tes doigts
Françoise BOURMAUD, France

Dans mon potager
aux oiseaux la table ouverte
mon resto du cœur
Didier BRIÈRE

Sans radis en poche
il raconte des salades
abusant les courges
Didier BRIÈRE

Parterre retourné...
La taupe en sait plus long que
moi sur mes racines.
Laurent BERAL, France

Un papillon blanc
posé sur le QR code
de mes radis noirs.
Laurent BERAL, France

Potager sans légumes
Un hérisson hume
La terre asséchée
Huguette DANGLES-DIJOLS, France

brise du soir ~
les allées du potager
parfumées de menthe
Andrée DAMETTI, France

jeune paysanne -
quelques feuilles de chou blanc
comme un éventail
Mihaela BABUSANU, Roumanie

mon ancien voisin -
le jardin semble plus loin
depuis cet été
Mihaela BABUSANU, Roumanie

purin d'ortie -
dans sa paume l'enfant cache
un doryphore
Elena ZOUAIN

retour de vacances -
parmi les radis trois pavots
pour les papillons
Elena ZOUAIN

L'escargot
dans l'allée du potager
d'où vient-il?
Chantal COULIOU, France

Têtes blanches
les choux cabus
premières gelées
Chantal COULIOU, France

Le topinambour
tubercule des temps de guerre
... une redécouverte.
Marie-Noëlle HOPITAL, France

une crotte
au milieu des radis
délit non prescrit
Marie Yvonne MUNCH, France

sur les plates-bandes
compétition d'escargots
après la pluie
Tzonka VELIKOVA, Bulgarie

Leur vie tient à un fil -
dans la vapeur
la fin des haricots
Yves ABRAMOVICI, France

Délaissant le potager
L'enfant
Contemple les fleurs
Cédric PAILLET, France

goulots en plastique
au pied des tomates
le voisin vieillit
Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS

partager les soucis -
de garde près des tomates
une vieille ortie
Rodica P. CALOTĂ, Roumanie

des fleurs partout
le papillon blanc
préfère le chou
Rodica P. CALOTĂ, Roumanie

le potager
la vieille éducatrice
fait l'appel
Mirela BRAILEAN, Roumanie

ODORU KUMA

Haïkus japonais* extraits de la revue
Haiku International n°161

Murmurer
sur le pont de pierre –
lune d'été
KUZUU MIMOZA

Vibration
au début du souffle
un sifflet d'herbe
YAMANOI Kinako

Une pause dans les pluies –
un chiot en promenade
à pas légers
SOMEKAWA Kiyomi

Réouverture
du marathon citoyen –
vent de feuilles vertes
YASUTOMI Akiji

Une cérémonie du thé en plein air
entourée
d'azalées en pleine floraison
TERAI Asami

Délaissant
le monde dévasté
contemplation des fleurs de cerisier
YUNA Yoyohi

La cravate de mon fils
a aussi des pois –
une coccinelle
SATORU

Sentant une rose
sur la terre –
comme ma vie est courte
AKIYAMA Maria

Des machaons noirs –
une parcelle de lupins
comme un labyrinthe
EGUCHI Yasuko

Fragrance des roses –
les mains des jardiniers travaillent
sans relâche
SHIMIZU Kyoko

suite page 3

*Haïkus traduits de l'anglais.

nuage de pluie –
la petite fille trouve une carotte
avec les doigts
Maria TIRENESCU, Roumanie

Bêche au manche usé –
Elle donne au jardinier
sa leçon de choses.
Roland HALBERT, France

Qu'abritent-elles
les humbles cabanes de jardin
heures chantées du grillon
Jacques PINAUD, France

potager du cloître
la joie de récolter
les quatre saisons
Klaus-Dieter WIRTH, Allemagne

cœur de laitue
le petit chez-soi
du petit ver
Laurence FAUCHER-BARRÈRE, Fr

verger délaissé -
l'azur des myosotis
malgré tout
Paola DE MORI, Italie

fraises picorées
le vieillard engueule
son épouvantail
Géralda LAFRANCE, Québec (CA)

À quatre pattes
nez à nez dans les fraisières
l'œil noir du crapaud !
Bettie VRIGNAUD, France

Potager bio
bichonné avec amour
dans la zone dioxines
Jo(sette) PELLET, Suisse

cheveux verts
le rouge aux joues
la carotte sous serre
Yves RIBOT, France

arrêt sur image
l'orange des kakis
sur le blanc du jardin
Cristiane OURLIAC, France

temps de récolter
les salades – les pucerons
déjà au travail
Sylvia BACHER, Autriche

Radio légumes -
le vieux jardinier écoute
pousser ses tomates
Mélanie BOSC, France

jour de pluie -
à défaut de bêcher il lit
sa feuille de chou
Mélanie BOSC, France

lune cachée -
un plant de potiron s'échappe
du bac à compost
Mélanie BOSC, France

il partage sa bière
avec les limaces -
romaines sauvées !
Martine LE NORMAND

les mains sur les hanches
le jardinier du dimanche
se laisse hâler
Jocelyn HERITIER, France

Sur les planches
ses entrechats — au milieu
des petits pois
Pierre GONDRAN DIT REMOUX, Fr

retournant la terre
tout bonnement
je fredonne
Christiane JACQUES, Québec (CA)

rangée de tomates
grand-mère essuie le couteau
sur son tablier
Jean-Hughes CHEVY, France

semis de radis -
une petite pointe verte
est sortie du rang
Damien GABRIELS, France

première récolte -
une tomate cerise
partagée en trois
Damien GABRIELS, France

au jardin de mon père
aubergines à la parmesane
de ma mère
Barbara Anna GAIARDONI, Italie

au crépuscule
le potager illuminé
par l'oseille
Stefano D'ANDREA

L'ombre de la sauge
aromatise
le potager endormi
Raphaëlle GASSION, France

les bottes de papa
pleines de boue de mars -
radis lunaires
Mircea MOLDOVAN, Roumanie

intimité
au potager
le rut des escargots
Mircea MOLDOVAN, Roumanie

LES COULISSES

Une centaine de vos 288 haïkus (de 97 personnes) ont passé la première étape de sélection. Pourtant, je n'ai pas augmenté le nombre de textes publiés (toujours 76) pour m'obliger à être plus sévère et offrir ainsi plus de diversité (en tout cas, je l'espère). Dans un deuxième temps, j'ai donc limité, le nombre de haïkus sur des thèmes récurrents (les limaces dans les salades par exemple).

Toute sélection étant aussi dictée par des contraintes techniques, ici ou ailleurs (dans une revue, un concours ou un collectif), un texte refusé n'est pas nécessairement médiocre.

Bonne lecture.

Dominique Chipot

PARUS

- *Paysage d'herbes folles*, Santōka (trad. D. Faugeras et A. Kurokawa), Éd. Po&psy
- *Fraîcheur* (petit dialogue avec les haïkus d'Issa), Thierry Cazals, Éd. Du Pourquoi Pas
- *À la recherche de soi*, Élodie Milleret, Éd. Le Lys Bleu
- *Eau de lune*, D. Cabrol, Éd. Via Domitia
- *Clair de ciel*, M.F. Evrard, Éd. Via Domitia
- *Fragile équilibre*, B. Voisin, éd. Unicité
- *Un jardin au Japon*, Issa, (trad. S. Mabesoone), Éd. La Matinière
- *Haïkus du seuil de la mort*, P. Reboul, Éd. Sully
- *Haïkus du jazz*, A. Bergogne, Éd. Géorama
- *Accrocs d'acrostiches*, Nicolas H. Lemarin, Éd. Ortives (pdf sur demande : voir OD39b)

PROCHAINS THÈMES

Consignes : Envoyez les haïkus dans le corps du courriel (pas de pièce jointe) l'un à la suite de l'autre – Merci d'éviter tout style particulier (italique, gras, espace à gauche ou entre les lignes, numérotation, couleur...) – Indiquez vos prénom, nom (en MAJ) et pays dans le mail après la mention : « J'ai pris connaissance des conditions de participation à *L'Ours dansant* et les accepte par l'envoi de mes textes. » – L'envoi des textes vaut autorisation de publication sans contrepartie – L'auteur s'engage à accepter les sélections – Les haïkus doivent être inédits et non proposés à d'autres projets – Tout envoi est définitif. Aucune modification ne pourra être apportée par la suite – L'objet du message doit être : Participation à l'Ours dansant n° X (précisez le numéro concerné).

Envoi à (remplacer AT par @) :
oursdansantATdominiquechipot.fr

N° 43 – Novembre 2024

Thème : L'eau

3 haïkus, en respectant les consignes ci-dessus SVP, avant le 10 juin 2024

N° 44 – Décembre 2024

Thème libre

3 haïkus, en respectant les consignes ci-dessus SVP, avant le 10 septembre 2024

N° 45 – Janvier 2025

Thème : Le ciel

3 haïkus, en respectant les consignes ci-dessus SVP, avant le 10 octobre 2024

Et pour chaque numéro,

aux conditions et dates ci-dessus, vous pouvez adresser un haïku sur le thème de l'ours.

FLORILÈGE – THÈME : L'OURS

trouvée au matin
parmi les nébuleuses de rosée
la petite ourse
en peluche

Jean-Hughes CHUIX, France

partout des ours -
ail des ours à table
oreilles d'ours au jardin

Daniel SALLES, France

matin clair –
l'ourson poursuit
un papillon blanc

Maria TIRENESCU, Roumanie

le doigt pointé
elle gronde son ours
grosse bêtise

Françoise DENIAUD-LELIEVRE, Fr

LUS

UN SI BEAU SILENCE

Patrek Bonjour – Éditions unicity

Patrick Bonjour – reporter, philosophe, espiègle, surréaliste ou engagé – écoute vibrer le monde et nous le restitue dans un langage tantôt riche tantôt ordinaire, mais toujours avec des mots soigneusement ciselés, une élégante éloquence et une musicalité choisie.

*Savoir décoder
le sens de la vie
dans le chant d'un seul oiseau*

*Un ciel plein d'éponges,
des arbres en train de rouiller.
Un monde englouti.*

*Petits pas précis
près du précipice.
Ne pas se précipiter...*

*Bats-toi, bats-toi papillon
pour changer le monde
d'un battement d'ailes*

*Montagne infinie
et ses éboulis d'étoiles...
un si beau silence*

LE NÉNUPHAR EN FAIT TROP

Marie-Louise Montignot – Éditions BOD

Recevoir « un » Montignot, c'est toujours une fête. L'autrice a trouvé son style. Celui qui fait mouche, qui dessine des images claires choisies avec soin pour évoquer de nombreuses émotions. Et, indépendante de la haïkusphère, elle invente des formes qui font du bien sans dénaturer l'esprit du haïku. C'est là son septième volume (si je ne me trompe pas) et je ne m'en lasse jamais. Un livre à compte d'auteur qui mériterait d'être à compte d'éditeur.

À l'horizon le ciel peut

se plier sur la mer

*coupe à la kokeshi
le saule avant
les frisettes de printemps*

*au bout de la tartine
un croissant
de dents*

*les moustiques
remplissent l'espace
entre ses boutons
de varicelle*

*causette d'escalier
une énième fois
la minuterie*

CHEMIN DU PLEIN SOLEIL

Françoise Saint-Pierre – Éditions Pippa

Françoise Saint-Pierre capture des instants en famille au fil du jour autant que le moindre mouvement d'être vivants ou d'objets. Tel que la préface l'affirme avec justesse : « Trois vers suffisent à dire la curiosité et l'émerveillement de l'enfance qui parfois ravit toute la lumière, un soleil dans la voix. Trois vers suffisent à sauver des instants de bonheur. »

*Gazouillis ou sifflement
les états d'âme
de la bouilloire*

*Dans la garrigue
les petits bras levés
qui papillonnent*

*Jeu de calcul
ils comptent leur piqûres
de moustique*

*Temps à l'orage
la tapette à mouches frappe
l'imaginaire*

*Pause chatouille
la légèreté d'être
d'un brin d'herbe*

LES 400 HAÏCOUPS

Igor Quézel-Perron – Éditions Via Domitia

« Les haïkus font leur cinéma. Chacun des 400 Haïcoups évoque un film célèbre, fait référence au scénario, à la situation du spectateur ou joue avec le titre. » Ainsi Igor Quézel-Perron revisite plus de 80 ans de cinéma. Du *Dictateur* de Chaplin à *Barbie*. Ce ne sont pas toujours des haïkus, sujet oblige. Mais ce sont toujours des petites pointes qui font mouche... à condition de connaître les films sinon les sentiments suggérés entre les lignes resteront inaccessibles. À réserver aux amoureux du 7^{ème} art.

*Târ
Difficile d'être chef d'orchestre
De sa vie*

*Réunion de service
J'ai comme l'impression
Que L'Empire contre-attaque*

*Envie de revendre
Ma vieille Twingo
Depuis Transformers*

*L'épargnant mouton
N'identifie pas toujours
Le Loup de Wall Street*

*Il faut sauver le soldat Ryan
Très bien
Et les autres ?*

Lire les recensions complètes de ces livres, et bien d'autres, sur : www.lelivredehaiku.fr

PARIS PORT DE SONGE

On allie généralement le genre haïku à la nature, donc à la campagne plutôt qu'à la ville. Et pourtant, les anthologies citadines ne manquent pas. La capitale de la France se révèle une belle source d'inspiration : en 2019, Georges CHAPOUTHIER a coordonné un ouvrage collectif intitulé *Balade en haïkus au Quartier Latin* publié aux éditions PIPPA. Un autre recueil sur le thème de Paris est en préparation sous la houlette de Dominique CHIPOT. En ce printemps des poètes, voici *Petit Itinéraire bis ou Paris, port de songe*, traduit en anglais par Gérald HONIGSBLUM, publié aux éditions FRAAction.

25 haïkus de Roland HALBERT : Je m'attendais à un petit format, quelle surprise ! Un ouvrage d'art, magnifiquement illustré (le terme « illustration » ne convient pas aux encre de Jule Simon qui ponctuent admirablement les textes).

Et le graphisme des haïkus ! Je songe à Apollinaire, à ses calligrammes... Poésie et art plastique fusionnent à merveille et se joignent harmonieusement à la musique (*Les Cris de Paris*).

*Où êtes-vous, vieux métiers
que le vent ébruite ?*

Pour la revue « L'Echo de l'écho », j'ai recensé nombre de recueils ; mais aucun ne va à la cheville de *Paris, port de songe* dont la sortie devrait être un événement littéraire. J'ai en tête ce que Suzanne Bernard écrivait à propos du « Bateau ivre » de Rimbaud : « La puissance, la perpétuelle trouvaille, la virtuosité rythmique, l'étincellement des couleurs, tout cela fait que le poème de Rimbaud éteint tout poème parnassien qu'on lui comparerait. » De même, ce recueil est tellement au-dessus de ce qui se publie dans le domaine du haïku. Un pur joyau face à des pierres ordinaires !

Certes, Roland HALBERT n'est pas seul. La qualité du travail de son éditeur, son traducteur, son double en quelque sorte, la complicité avec l'artiste qui ponctue les pages – et la foule des écrivains, des poètes qui hantent sa mémoire – l'accompagnent dans la création. Que de citations denses, essentielles ! Il creuse profondément dans l'histoire de la ville et des auteurs qui semblent l'arpenter et l'habiter encore aujourd'hui, de Villon à Verlaine (souvent ivre, trébuchant dans le caniveau !) sans oublier Nerval, Baudelaire et son spleen génial. Il choisit aussi des poètes moins célèbres, injustement méconnus, peut-être oubliés (Fargue, Follain). Paris palimpseste, feuilleté d'histoire que se révèle étonnamment actuel. Les monuments sont anciens, mais éclairés par les événements du XXI^e siècle : la flèche de Notre-Dame qui brûle, les Jeux Olympiques qui vont animer la cité, les drames que nous commémorons (rafle du Vel' d'Hiv'). On reconnaît les silhouettes de la Tour Eiffel en couverture ou l'Arche de la Défense, mais les clins d'œil ne sont jamais des clichés ; la vision est renouvelée, transcendée par les contrastes (le grillon du métro, les fourmis de l'Arche), sublimée par la musique (des bouquinistes) ou les couleurs (de l'accordéoniste) :

*Porte des Lilas
l'accordéoniste aveugle
joue « La Vie en rose. »*

J'ai été sensible à la *profondeur* visionnaire (métro, catacombes, cimetière), au charme des expressions « fleurs de bitume », « Grange-aux Belles », et surtout, au lien entre passé et présent, des traditionnelles péniches à Paris-plage, d'Utrillo, Carné ou Paul Celan à la même qui joue à la marelle... parmi les seringues. L'auteur n'élude pas la réalité des banlieues, la violence, la laideur « Périph où l'œil rouille ». Loin du Paris touristique, celui de la Ceinture, celui de la « bagnole » omniprésente... Il cerne à la perfection Paris et crée une poétique (une « poésie ») de la Ville dans sa diversité, dans sa complexité, son espace et sa profondeur, sa géographie et son histoire... Que d'humour et de fantaisie dans ses poèmes ! Si peu de mots, tant d'évocateurs, de résonances !

*Au fond de la Zone,
cette inscription qui s'efface :
« PARLEZ AU PORTIER »*

Petit Itinéraire bis, Paris porte de songe, 25 haïkus, encre de Jules SIMON, traduction en anglais par Gérald HONIGSBLUM, éditions FRAAction, 53 pages.

Balade en haïkus au Quartier Latin, ouvrage collectif coordonné par Georges CHAPOUTHIER, illustrations de Louis MOREAU, éditions PIPPA, 83 pages.

Marie-Noëlle HOPITAL

